

rapport qui traite des confréries du Très Saint-Sacrement, fondées au XVIe siècle, par le Rév. Père Thomas Stella, religieux dominicain, confréries qui ont produit d'admirables fruits dans la sainte Eglise de Dieu.

Le Rév. Père Ange-Marie Hiral, gardien des Pères Franciscains de Montréal, parle ensuite des Tiers-Ordres, en particulier du plus nombreux et du plus connu, celui de Saint-François. Il fait remarquer comment l'esprit de saint François porte actuellement les tertiaires vers la Sainte Eucharistie.

Le Rév. Père Letellier, des Pères du Saint-Sacrement, de New York, donne un exposé édifiant des oeuvres eucharistiques fondées ou inspirées par le Vénérable Père Pierre-Julien Eymard.

M. l'abbé Bouquerel traite de la réparation par la sainte messe, l'adoration et la communion, et du magnifique épanouissement des oeuvres inspirées par l'amour et la compassion envers Jésus oublié et offensé.

M. Derome, fondateur de l'Adoration Nocturne à Montréal, fait un édifiant rapport sur cette oeuvre qui lui est chère à juste titre.

L'auditoire a la bonne fortune d'entendre ensuite M. le comte d'Yanville, le sympathique délégué de l'Adoration Nocturne de Paris, dans un exposé trop court à notre gré, mais très au point, des origines et du fonctionnement de cette oeuvre excellemment réparatrice.

Enfin M. l'abbé Despois, chapelain de l'Oeuvre Réparatrice de Monligeon, France, termine la séance. L'oeuvre de la Sainte Messe pour les âmes du Purgatoire, tel est le titre de l'excellent rapport, dont il ne donne que les lignes principales, mais dont, on peut voir tout l'intérêt dans l'imprimé que l'auteur a soin de distribuer. Il émet le voeu que le Souverain-Pontife daigne accorder aux prêtres l'autorisation de célébrer chacun trois messes, le 2 novembre, en faveur des âmes du purgatoire.

L'abbé CHARLES LAMARCHE.



raconté i
à citer, d
les annale
donnés de
cité, désig
nous l'esp
les séances
dévoués F
y aurait a
séances pu
soir et le
quinze mil
jour égaler
que furent
National,
appelées la
deux noms
L'un des
Bernard, a
compte-rend
permettre d'
et nous ne
que nous avo
Midi sonn
M. l'abbé Be
tout un essai
saient pour
notre grande
cathédrale, o
comme par un